

**Ce que vous devez connaître et savoir faire:**

- **Connaître et utiliser** la notion de **génocide**.

- **Analyser et comprendre des documents pour décrire et expliquer** le processus d'extermination des Juifs hongrois à l'aide de l'exemple de l'album de Lili Jacob ; puis celui des Juifs et des Tziganes à l'aide de la mise en perspective à échelle de la Seconde Guerre Mondiale et de l'Europe.

- **Situer dans le temps** :

- La Seconde Guerre Mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-1945).
- La Conférence de Wansee (1942).
- Le processus d'extermination des Juifs de Hongrie (mai-juin 1944).

**Situer dans l'espace** : la Hongrie, Auschwitz-Birkenau, l'Allemagne nazie, l'Europe.

**Rédiger un développement construit** de quelques phrases qui répond à une consigne, en respectant la méthode vue en cours.

Connaître le vocabulaire suivant : génocide, ghetto, centre de mise à mort, solution finale et Shoah.

**Etape 1 : Se repérer dans le temps et l'espace (travail individuel). 10 mn.**

1. A l'aide de la frise chronologique p. 56-57, **situez** l'arrivée des convois de Hongrie (15 mai – 7 juin 1944) dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale.
2. A l'aide des cartes pp. 56-57, **situez dans l'espace** la Hongrie dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale.
3. A l'aide de la carte p. 61, **situez dans l'espace** le centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau.

**Etape 2 : Analyser et comprendre un document, l'album de Lili Jacob (travail collectif). 20 mn**

Chaque ilôt se voit attribué une photographie de l'album de Lili Jacob.

1. **Situez** ce document dans le temps et dans l'espace.
2. **Décrivez** ce document en répondant aux questions de l'historien (Quand, Qui, Quoi, Où, Pourquoi, Comment).
3. **Expliquez** ce que ce document montre du processus d'extermination des Juifs Hongrois à Birkenau.
4. **Critiquez** ce document en répondant à la questions suivante : pourquoi ce document est exceptionnel ? (Formulez des hypothèses sur l'auteur du document, la démarche du photographe, l'existence même de ces photos, la survie du document...).

**Etape 3 : Rédiger un développement construit (individuel et évalué).**

**Consigne** : dans un développement construit d'une vingtaine de phrases, décrivez et expliquez le processus d'extermination des Juifs en vous appuyant sur l'exemple des Juifs hongrois.

Vous devez obligatoirement utiliser un brouillon et le joindre à votre copie.

Note : /10

Durée : 30 mn.

**Attention** : les coup de pouces sont à lire pour le prochain cours. Vous avez le droit de préparer votre développement construit pour l'évaluation.

### **Coup de pouces 1 : analyse de l'album de Lili Jacob**

La découverte de ce document exceptionnel est le résultat d'un travail d'enquête mené par l'historien Serge Klarsfeld. Il redécouvre des photos qui ont été utilisées comme preuve pour faire condamner les criminels de guerre nazis après la fin de la Seconde Guerre mondiale pour leur responsabilité dans le crime contre l'humanité, celui de l'extermination des Juifs et des Tziganes entre 1933 et 1945 en Allemagne et en Europe. Il est convaincu que ces photos appartiennent à un même album. Il découvre que ces photos appartiennent à Lili Jacob. Il la rencontre aux Etats Unis à Miami. Son histoire et son témoignage sont édifiants !

Lili Jacob née en janvier 1926 à Bilky en Hongrie. En mai 1944 elle est déportée à Birkenau avec toute sa famille. Son père et trois de ses frères entrent dans le camp, désignés aptes au travail, alors que sa mère et ses deux jeunes frères sont gazés dès leur arrivée. De cette famille de huit personnes, c'est la seule qui ait survécu. En décembre 1944 elle est envoyée avec d'autres femmes dans une fabrique de munition dans les Sudètes. En avril 1945 elle est transférée au camp de Dora-Nordhausen où elle contracte le typhus. C'est en quittant le camp de Dora qu'elle découvre cet album, appartenant à un officier allemand, dans une des baraques. En le feuilletant elle se reconnaît, ainsi que de nombreux membres de sa famille de son entourage et du village de Bilky. C'est la raison pour laquelle elle a toujours refusé, par la suite, de se séparer de ce qui est devenu le seul souvenir de la vie des siens avant leur extermination. Klarsfeld parvient cependant à la convaincre de déposer cette source inestimable à Yad Vashem. Ce qu'elle fait. Elle remet l'album le 26 août 1980 à Yad Vashem.

L'album ne contient plus que 183 photos sur 197. Lili Jacob en a donné à différentes personnes qui se sont reconnus sur ces photos.

Pour Serge Klarsfeld et Marcello Pezzetti, les photographes sont deux SS allemands Bernhard Walter et Ernst Hoffman. Les raisons qui ont poussé les nazis à passer commande à ces deux photographes restent à ce jour non élucidées : œuvre de propagande destinée à la population allemande mais jamais diffusée ? Illustration d'un rapport commandé par les autorités nazies ? Les photographies ont été prises après le début du mois de mai 1944, date à laquelle la *Bahnrampe* a été construite pour acheminer encore plus rapidement les Juifs hongrois vers les *Krematoriums*.

### **Coup de pouce n°2 : Les Juifs de Hongrie, quelques éléments complémentaires**

En mai 1944, l'Axe est sur la voie de la défaite. Les Alliés préparent leur débarquement en Normandie. L'URSS et ses troupes sont à la frontière de la Hongrie. Pourtant, le processus de mise à mort de quelques 750 000 Juifs de Hongrie est enclenché. Jusque-là les Juifs ont été épargnés. L'extermination s'étend sur une période très courte (printemps-été 1944).

En 1940, la Hongrie adhère à L'Axe. Sous la pression de l'Allemagne, mais aussi par conviction aux idées antisémites, le gouvernement met en place des lois antijuive similaires à celles de Nuremberg en Allemagne. Les Juifs sont écartés de nombreux métiers (fonctionnaires, commerçants...). La Hongrie refuse d'accélérer la mise en place des mesures antisémites car les Juifs constituent la seule bourgeoisie du pays et sont indispensables à la survie de l'économie hongroise. Au début du printemps 1944, le chef du gouvernement hongrois est convoqué à Berlin. Hitler lui pose un ultimatum ; il doit choisir entre la mise en place d'un gouvernement pro-allemand ou l'occupation de son pays par la Wehrmacht (l'armée allemande). Il opte pour la première solution.

Dès le 29 mars 1944, une nouvelle législation antijuive est votée. Différentes mesures sont appliquées par les Hongrois :

- la mise à l'écart : révocation des fonctionnaires, fermeture des comptes bancaires tenus par des Juifs, interdiction d'entrer et de sortir de Budapest sans autorisation, les villes instaurent un couvre feu, le port de l'étoile jaune est imposé à tous les Juifs de plus de 6 ans, à l'exception des Anciens combattants décorés de la Première Guerre mondiale.

- l'isolement physique : une vague d'arrestations massives démarre à Budapest dès le 31 mars 1944. Elle marque le début du processus de concentration générale des Juifs. Les Allemands pressent les Hongrois d'agir rapidement car l'Armée soviétique est en train d'entrer sur le territoire Hongrois par l'Est. La police et la gendarmerie hongroise organise des rafles. Les Allemands

ordonnent aux Juifs de cartographier la population de leur communauté. Des camps improvisés, des ghettos sont délimités proche des zones stratégiques de Budapest (Gare, usines).

- Le début des déportations : Début mai, 4 convois quotidiens de 45 wagons pour un total de 3000 personnes doivent quitter la Hongrie vers le centre de mise à mort d'Auschwitz. L'Eglise hongroise s'en indigne, mais n'obtient pas le soutien de la population hongroise.

- Les transports : 70 personnes sont entassés dans chaque wagon par la police hongroise. Les Juifs Hongrois sont récupérés par les Allemands après avoir passé la frontière slovaque.

Au total, en deux mois (10 mai- 9 juillet) 437 402 personnes sont déportées.

A Budapest deux ghettos sont délimités. Plusieurs dizaines de milliers y vivent dans des conditions de vie extrêmes. Dans l'un des deux ghettos, on s'entasse à plus de 14 personnes par appartement. De nombreuses exactions sont commises par les milices hongroises nazies. Elles font plusieurs milliers de morts. Jusqu'en janvier 1945, alors que les soldats soviétiques sont entrés à Budapest et que les combats font rage, les tueries continuent et les cadavres sont jetés dans le Danube. Budapest est libérée par l'armée soviétique en février 1945.

## L'album de Lili Jacob dit d'Auschwitz



Photo 3

L'arrivée du train encore rempli de ses occupants. Le train sur la voie de gauche a été entièrement vidé. Au premier plan, la nouvelle rampe (*Bahnrampe*) qui a été construite à l'intérieur du camp, des SS par groupes de deux ou trois s'apprêtent à ouvrir les portes du train. On peut distinguer au fond de la photographie, à droite et à gauche, les cheminées des *Krematoriums* II et III.



Photo 9

La descente des wagons. Ils sont 80 par wagons. Le voyage a été très éprouvant, d'une durée de deux jours et demi. Les mots écrits sur le train sont « *Deutsche Reichsbahn* » (Chemin de fer allemand).



Photo 49

Sril (Israel)

Zelig

Les deux jeunes frères de Lili, Zril et Zeilek (Zelig) âgés de 9 et 11 ans. Ils ont été conduits directement à la chambre à gaz.



Photo 21

La première étape de la sélection. Face aux deux colonnes, les SS vont procéder à la deuxième étape de la sélection.



Photo 35

Les nazis procèdent à la deuxième étape de la sélection. Les vieillards, les jeunes de moins de 16 ans, les handicapés, les femmes et les enfants sont escortés à pieds vers les Krematoriums. Les autres sont jugés « aptes au travail ». Les historiens estiment que 20 % des occupants d'un wagons sont « aptes au travail », mais il est arrivé que des trains entiers sont envoyés à la chambre à gaz.



Photo 26

Vue d'ensemble du processus de sélection. La file le long des barbelés se dirige vers les Krematoriums.



Abraham et Scheindele les grands parents de Lili

Photo 90

Un groupe de personnes âgées et d'invalides en attente de camions pour les transporter vers les chambres à gaz. Dans la majorité des cas, ces personnes ne rentraient pas dans les chambres à gaz, mais étaient abattus d'une balle dans la tête. Lili Jacob a reconnu ses grands parents sur cette photo.



Photo 64

L'entrée des hommes aptes au travail. Ils se rendent au *Zentralsauna* pour être tondus, désinfectés et recevoir un numéro d'immatriculation qui est tatoué sur leur avant bras gauche. Ils reçoivent une tenue et une paire de chaussures.



Photo 166

L'appel dans le camp des femmes hongroises. Elles viennent de sortir du *Zentralsauna*. Lili Jacob s'est reconnue sur cette photo.



Photo 128

Un groupe de femmes hongroises entrant dans le *Krematorium II*. Une grande partie du *Krematorium III* est visible. Chaque salle pouvait contenir 1500 personnes.



Photo 138

Cette photographie montre des personnes jugées « inaptes » qui attendent, pensent-elles, la « désinfection ». Ce bois de bouleaux, où mères et enfants, mais également vieilles personnes, attendent, ne laisse rien paraître de leur terrible destinée.



Photo 184

On voit ici des femmes détenues trier des affaires. C'est le *Kanada* où étaient entreposés tous les bagages que les déportés avaient dû abandonner.